

Breton, Père P.-E., o.m.i., *Le Forgeron de Dieu*. Éditions de l'Ermitage, 1953. In-12. 223 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 7, numéro 4, mars 1954

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301630ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301630ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1954). Compte rendu de [Breton, Père P.-E., o.m.i., *Le Forgeron de Dieu*. Éditions de l'Ermitage, 1953. In-12. 223 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 7(4), 584–585. <https://doi.org/10.7202/301630ar>

Breton, Père P.-E., o.m.i., *Le Forgeron de Dieu*. Éditions de l'Ermitage, 1953. In-12. 223 p.

*Le Forgeron de Dieu*, c'est la biographie d'Antoine Kowalczyk, frère Oblat, Polonais de naissance, envoyé aux missions du Canada en 1896, dans la province d'Edmonton où il meurt en 1947 en réputation de sainteté. *Forgeron de Dieu*, pourquoi? Kowalczyk se traduit en français "fils du forgeron". Son âme, le frère Oblat l'a forgée au cours d'une vie rude, nous dit le biographe, "à coups de sacrifices, d'épreuves, de renoncements".

Et nous avons, en ce Frère polonais, un de ces "Apôtres inconnus", dont le Père Pierre Duchaussois nous a brossé naguère une si impressionnante galerie. Donc encore l'histoire d'un homme tout simple, mais qui, à force de foi, transfigure éminemment sa vie, la situe à un sommet de grandeur. Histoire de ce que l'on appelait autrefois, chez les jésuites, un "donné". Donné à sa communauté, donné aux âmes, donné à Dieu. Pendant un demi-siècle, dans l'Ouest canadien, quelque temps en missions indiennes, mais surtout au Juniorat et au Collège d'Edmonton, le Frère Kowalczyk sera l'homme de peine, le factotum de sa communauté: mécanicien, forgeron, jardinier, éleveur de porcs, de poussins, lavandier, chauffeur de fournaies, réglementaire, sacristain. Il sera celui dont on peut user et abuser. C'est qu'au-dessus de ses supérieurs, il en est Un pour qui l'humble apôtre entend se sacrifier avec joie jusqu'au bout de son âme, jusqu'à la dernière fibre de son être. Je sais bien que nous sommes d'un temps où il convient de ne parler d'héroïsme qu'avec discrétion. C'est pourtant le mot qui vient spontanément à l'esprit devant ce petit religieux. Dévouement héroïque à ses moindres tâches, obéissance héroïque à ses supérieurs dont parfois les volontés s'arrêtent à peine en deçà de l'abus. Mérite d'autant plus remarquable que nous avons affaire à un homme qui est resté homme, être de chair et de nerfs, tempérament capable de violence, tout le contraire d'une "peau-morte". Une extraordinaire maîtrise faite de vertu l'aide à tout surmonter et à nous offrir l'image d'un saint à la saint François. Un saint

---

5. Le Père Onésime a réuni dans un recueil signé par des vice-postulateurs ou des spécialistes des informations précieuses sur toutes les causes de béatification et de canonisation au Canada. Le titre: *Ceux qu'on prie dans le secret*. L'adresse: Trois-Rivières, Ed. du Bon Père Frédéric.

qui a le sourire, qui ignore mièvrerie et pause. Un saint qui ne se croit pas saint. Quand en 1896 il arrive au Canada, sa réputation de sainteté l'a déjà précédé. Il n'en perdra rien au cours de sa vie fréquemment marquée, du reste, de faits merveilleux sinon miraculeux, qui se renouvelleront après sa mort.

Le Père P.-E. Breton, ancien journaliste, a raconté cette vie avec une verve qui, du début à la fin, ne se dément point. On sent qu'il a aimé son sujet. Livre de lecture agréable, plus beau qu'un conte, où il y a de la vie, où le récit s'agrémente volontiers d'un brin d'humour. Livre qui enrichit l'hagiographie canadienne. On pourrait peut-être reprocher au biographe certaines dissertations de spiritualité où se trahit le dessein d'être édifiant. Le Père Breton serre pourtant la vérité d'aussi près que possible. S'il cherche à édifier, il se garde de rien romancer. Vie attachante, personnalité sympathique que celle de ce Frère Oblat et qui, pour paraître ce qu'elles ont été, n'ont eu besoin que d'être offertes dans leur magnifique simplicité.

Lionel GROULX, ptre.